

Tout...ne...pas

Commission Mots

I - Voici deux phrases du langage courant qui ont la même structure syntaxique :

Tout produit avarié n'est pas commercialisable (1)

Toute vérité n'est pas bonne à dire (2)

Par la première, on entend qu'il ne faut pas vendre de produits avariés, quels qu'ils soient ; par la deuxième, qu'il est parfois utile de se taire, voire de mentir.

Ce n'est pas l'analyse grammaticale qui permet de déterminer le sens, mais c'est le contexte culturel.

Tous les médicaments ne sont pas remboursés par la Sécurité Sociale (3)

Tous les médicaments sans vignette ne sont pas remboursés par la Sécurité Sociale (4)

Tous les médicaments de confort ne sont pas remboursés par la Sécurité Sociale (5)

Chacun sait par expérience que la phrase (3) s'interprète comme (2) et la phrase (4) comme (1) ; mais pour la phrase (5), certains, peu au fait de la réglementation actuelle, hésiteront.

De telles phrases n'apportent donc pas l'information visée à qui ne connaît pas le contexte. Il existe cependant de nombreuses façons de lever l'ambiguïté ; par exemple, pour la phrase (3) :

*Les médicaments ne sont pas tous remboursés par la Sécurité Sociale ** (3')

* Ou mieux, du point de vue mathématique (voir III-3) : *au moins un médicament n'est pas remboursé par la Sécurité Sociale*.

et pour la phrase (4) :

*Les ** médicaments sans vignette ne sont pas remboursés par la Sécurité Sociale* (4')

Aucun médicament sans vignette n'est remboursé par la Sécurité Sociale (4'')

Quand à la phrase (5), il faut choisir, selon le sens qu'on veut lui donner, entre :

Les médicaments de confort ne sont pas tous remboursés (5')

et

Aucun médicament de confort n'est remboursé. (5'')

En fait, actuellement, c'est la phrase (5') qui est vraie.

II - L'ambiguïté est inhérente aux phrases dans lesquelles le groupe sujet commence par *tout, toute, tous les, toutes les* et le groupe verbal est à la forme négative ; dans la vie courante, cette ambiguïté est souvent levée par le contexte ; en mathématiques, la situation est plus délicate.

1-a La question :

Est-ce que tous les rectangles sont des carrés? appelle évidemment la réponse :

Non, les rectangles ne sont pas tous des carrés. Mais l'élève qui répond :

Non. Tous les rectangles ne sont pas des carrés. (6)

a peut-être dans l'esprit qu'aucun rectangle n'est un carré. En acceptant cette réponse sans prendre conscience de sa signification, le professeur, qui voulait attirer l'attention sur l'inclusion de l'ensemble des carrés dans l'ensemble des rectangles, conforte de fait l'erreur de l'élève.

1-b Par contre, l'élève qui répond

Non. Pas tous les rectangles sont des carrés (7)

donne une réponse mathématiquement satisfaisante, mais sous une forme que l'usage n'a pas retenue.

2- Quelle peut être la perplexité d'un élève devant la phrase :

Tous les nombres premiers ne sont pas impairs (8)

quand il remplace *ne sont pas impairs* par *sont pairs?*

Cette substitution est légitime formellement, puisque ces deux groupes verbaux sont synonymes, mais elle conduit à une phrase fautive.

** Notons que le mot *tous*, mis en principe pour renforcer l'article défini *les*, est, en présence d'une négation, soit plus gênant qu'utile quand il sème le doute (comme dans (4) et (5)), soit mal placé (comme dans (3)).

III -

1 - Les exemples qui précèdent montrent que l'ambiguïté des phrases dont la structure est *TOUT...NE...PAS* présente un grand risque. Mais comme de telles phrases apparaissent spontanément à l'oral, le professeur est obligé de les prendre en compte, en les analysant et en les commentant avec ses élèves, ou mieux, de provoquer cette analyse.

Voici trois exemples utiles à cette fin :

Tous les triangles rectangles ne sont pas équilatéraux. (9)

Tous les triangles isocèles ne sont pas équilatéraux. (10)

Tous les triangles rectangles ne sont pas isocèles. (11)

2- Du point de vue grammatical, voici ce qu'on peut dire.

Les deux phrases :

Tous les trucs sont des machins (12)

et

Les trucs sont tous des machins (13)

ont la même signification.

Quand, dans la langue naturelle, on veut nier une phrase, on fait porter la négation sur le groupe verbal, ce qui donne, ici, respectivement :

Tous les trucs ne sont pas des machins (14)

et

Les trucs ne sont pas tous des machins. (15)

La phrase (14) présente la structure ambiguë, objet de cet article, tandis que (15) est sans ambiguïté.

3- Du point de vue mathématique, les phrases (12) et (13) ont pour structure :

Pour tout truc, truc est un machin $\forall x p(x)$ (16)

dont la négation est :

Pour au moins un truc, truc n'est pas machin $\exists x \text{ non-}p(x)$ (17)

qui correspond à (15).

Tandis que (14) peut être interprété soit par (17) soit par :

Pour tout truc, truc n'est pas machin $\forall x \text{ non-}p(x)$ (18)

IV - Conclusion

Les phrases où figure *TOUT...NE...PAS* présentent, par leur ambiguïté, un réel danger et une gêne certaine pour les élèves. Cela ne vaut-il pas la peine de réfléchir à la question et de modifier certaines de nos habitudes, en évitant nous-mêmes *TOUT...NE...PAS* au bénéfice de *AUCUN...NE* et de *NE... PAS TOUS*?

Qu'en pense le lecteur?